

Callista

Du même auteur

Magnolia

Combat pour vivre

Il a dit

Le Temps dans ses yeux

Salema Weyard

Callista

«Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.»

Salema Weyard

Salema Weyard est née dans le Sud de la France en 1989. Mariée, elle est passionnée par les voyages, la lecture, le Japon et les reptiles. Atteinte de plusieurs maladies chroniques, elle a laissé sa carrière de scientifique pour se tourner vers son premier amour, l'écriture. Définitivement plongée dans le monde artistique, elle partage également ses dessins, bijoux et objets de décorations. En 2009, elle avait publié un roman "Je ne reviendrais jamais" aux éditions Edilivre. Aujourd'hui, elle aborde différents thèmes et univers au fil de ses histoires, notamment le validisme, le steampunk, le surnaturel ou encore de la romance ; avec, la plupart du temps, des personnages LGBT+.

«Il n'est point de bonheur sans liberté, ni de liberté sans
courage.» Périclès

Table des matières

Chapitre 1.....

Chapitre 2.....

Chapitre 3.....

Chapitre 4.....

Chapitre 5.....

Chapitre 6.....

Chapitre 7.....

Préface

Avertissement

- Mention de thèmes pouvant déranger certain·e·s lecteur·ices : violence, torture, etc.
- Mention de religion
- Personnage bi

Avant-propos

Notes

(1) Extrait de l'exorcisme de Léon XIII

«Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur !
Accordez à votre Église la sécurité et la liberté pour
Vous servir : Nous Vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez humilier les ennemis de la Sainte Église : Nous
vous en supplions, écoutez-nous.»

Chapitre 1

Cette nuit riait la Lune. Pleine et charmante, la demoiselle gloussa de bonheur au point d'en rougir de plaisir.

Cette nuit, la Lune avait revêtu ses plus beaux habits de sang. Écarlate et élégante, elle observait avec attention cet inattendu divertissement. Lassée d'une éternité à détailler faune, flore et humains, la combler de joie relevait d'un exploit aussi grandiose que difficile. Si le Soleil savait ce qu'il était en train de manquer, il en exploserait d'une jalousie non contenue.

Cette nuit, La Lune avait prévenu les étoiles qu'un fascinant spectacle se déroulait ici-bas, une source d'amusement digne des plus belles pièces de théâtre tragique. Impatientes et attentives, leur regard perçant se posa sur les bois obscurs où une étrange fissure, subtil mélange d'infrarouge et d'indigo, était apparue. Bien qu'invisible pour l'œil humain, l'ouverture dégageât une telle énergie mortifère, que personne, des kilomètres à la ronde, n'aurait eu l'idée saugrenue de s'en approcher. Les animaux, ou du moins

ceux dont l'instinct de survie fonctionnait parfaitement n'hésitèrent pas un instant avant de s'enfuir.

Cette nuit, la Lune et les étoiles s'amusèrent à compter. Une proie et six chasseurs étaient sortis de ce passage d'entre les mondes. La victime, une femme humanoïde qui semblait gravement blessée, et ses poursuivants, six hommes dont les pieds ressemblaient à des sabots de chèvre, probablement des satyres, transpiraient le désir de tuer. Leur violence et leur sadisme irradiaient par tous les pores de leur peau cuivrée et offraient une lueur inquiétante à leur regard malsain. Six contre une. Les astres ouvrirent les paris.

Ne se souciant pas de la Lune qui l'observait avec une curiosité plus que dérangeante, elle courait à vive allure, ses longs cheveux flamboyants collant dans son dos meurtri et poisseux. Les essences de la pluie diluvienne ne suffiraient pas à dissimuler son odeur et elle n'eut d'autre choix que de poursuivre sa fuite infernale. Les bruits de sabots s'écrasant lourdement sur le sol lui parvinrent. Haletante, elle décida de changer son itinéraire. À gauche puis à droite, elle zigzaguait entre les arbres centenaires et les pierres bien trop glissantes. De plus en plus vite. De plus en plus loin. Le temps jouait contre elle et, à la moindre seconde d'inattention, sa vie s'achèverait ici. Elle ne savait que trop bien ce dont étaient capables ses poursuivants. Elle les avait vus à l'œuvre bien trop de fois, bien trop souvent. Et elle aurait préféré brûler à jamais dans de l'eau bé-